

## Marseillan Le château d'eau financé et habillé par une histoire belge

AGDE P. 8

# Mécénat Coquilles d'Europe au "château" de Marseillan

### RAPPEL

→ Financé et habillé par une "histoire belge", il est désormais le plus insolite des "châteaux" du littoral languedocien

L'Europe était hier "l'idée-phare" marseillanaise. Qui a hissé son drapeau dans cette ville dont le maire, Williams Méric, est le seul sur le littoral agathois à célébrer chaque année la "Journée de l'Europe". Non seulement la matinée a débuté par une cérémonie aux couleurs de l'entité communautaire, mais encore s'est-elle poursuivie par "l'événement" du jour, à savoir l'inauguration du château d'eau "revu et habillé" par un projet qui, de "farfelu", s'avère aujourd'hui artistique et permet au mécénat de sortir de sa coquille.

Inaugure-t-on un château d'eau ? Non. Car c'est fort laid. Inaugure-t-on celui de Marseillan ? Oui ! Car il est unique en son genre, surtout lorsque "l'idée folle" procède d'une "histoire belge" telle que concoctée par Alain Liedts. Cet homme d'affaires flamand, dont la fortune industrielle s'est appuyée sur la production pionnière de CD-Rom dans le monde entier, nourrit depuis dix ans une histoire d'amour avec la cité marseillanaise. Il a, voici cinq ans, racheté et superbement rénové le "Château du Port", restaurant, depuis, confié aux frères Pourcel. Et puis l'idée lui est venue, incongrue, économiquement inutile et donc forcée-



Par-dessus les têtes du maire, Williams Méric et d'Alain Liedts, une idée marseillanaise de la vie de château.

ment généreuse, de passer à un autre "château", celui qui dominait la commune, route de Pomerols.

En finançant, avec la fondation qui porte son nom, un travail de haute couture consistant, à 20 mètres au-dessus du sol, à offrir au "château" en question la plus insolite des parures qui soit. Une "robe" de plus de 200 000 coquilles d'huîtres collées une à une par une équipe de spécialistes elle aussi venue de Belgique, et qui, durant six semaines, a suivi le "plan" de l'architecte Mamix Vertstraeten, autre Gantois partenaire des projets architecturaux, culturels et sociaux

que la fondation Liedts développe sur le territoire belge.

Hier, de Georges Debaille, président du Syndicat Bas Languedoc, propriétaire du châ-

**Une "histoire belge" comme un clin d'œil "gratuit" à la réalité économique marseillanaise**

teau, à Williams Méric, un maire qui donne sa part de respiration à une créativité ambiante fermée comme une huître, en passant par Alain Liedts, mécè-

ne modeste et génial par qui le "château" est devenu un phare de nacre à clin d'œil culturel et économique sur l'activité conchylicole de Marseillan, tous les discours ont salué ce joli "tour" joué à la création artistique en ce jour d'Europe. L'architecte a expliqué comment on s'y prend pour habiller un tel monument et Alain Liedts a, dans un propos plein d'humanisme, rassuré ceux qui veulent croire que l'argent ne sert pas qu'à louer des "yachts". Mais aussi à participer à la richesse collective. Celle qui ne rapporte à personne, donc à tous. ●

E. O.